

Mort de Mgr Hippolyte Simon, un archevêque engagé

Ancien archevêque de Clermont et ancien vice-président de la Conférence des évêques, Mgr Hippolyte Simon a été pendant vingt ans une figure marquante de l'épiscopat français. Il est décédé mardi 25 août dans sa Normandie natale, à l'âge de 76 ans.

- Claire Lesegetain,
- le 25/08/2020 Journal La Croix



Mgr Hippolyte Simon, lors d'une conférence de presse le 18 avril 2013. Stéphane Ouzounoff/Ciric

Il a indéniablement fait partie de ceux dont la voix portait à la Conférence des évêques de France (CEF) et dans les milieux chrétiens. Mgr Hippolyte Simon est décédé, mardi 25 août, à l'âge de 76 ans. Ses obsèques auront lieu samedi 29 août en la cathédrale de Clermont (Puy-de-Dôme).

→ EN 2016. [Un évêque rassembleur nommé à Clermont-Ferrand](#)

Cet homme à l'intelligence aiguë avait le sens de la communication et savait, par des formules et des réparties astucieuses, emporter l'adhésion de ses contradicteurs. Ses confrères ne s'y étaient pas trompés puisqu'ils l'avaient élu, de 2004 à 2007, vice-président de la Commission des épiscopats de la communauté européenne (Comece), puis, à deux reprises, vice-président de la CEF, de 2007 à 2013. Ils l'avaient également choisi pour faire partie du Comité épiscopal « Études et projets ».

Pendant ces années-là, l'archevêque de Clermont n'a pas manqué de s'exprimer et de prendre position dans les grands débats de l'époque : contre [le travail du dimanche](#) ; contre l'adhésion de la [Turquie](#) à l'[Union européenne](#) ; contre des tests ADN pour les immigrés candidats au regroupement familial ; contre le « [mariage pour tous](#) »...

À lire aussi

[Pour Mgr Hippolyte Simon, le travail du dimanche nuit au lien social](#)



Il aimait s'engager aussi [pour une « laïcité positive »](#), pour le célibat sacerdotal ou pour un véritable dialogue interreligieux... Il s'est également souvent exprimé contre l'organisation par l'État de l'islam en France. « *Ce n'est pas en France que seront résolues les questions posées à l'islam, mais là où il est majoritaire. Et ce n'est pas au gouvernement français de créer un islam à la française* », avait-il l'habitude de dire.

« *Sa grande idée, souligne l'écrivain clermontois François Taillandier, qui a préparé avec lui la seconde édition de « Vers une France païenne ? » (Cerf, 2018), était qu'une société « débarrassée » du christianisme n'irait pas vers la Raison et les Lumières, mais pourrait basculer vers des formes nouvelles de paganisme ou d'idolâtrie ».*

Une « belle voix d'intellectuel de l'Église »

« *J'appréciais énormément son ouverture d'esprit, son intelligence »*, poursuit François Taillandier, qui sait combien son propre retour à la foi lui doit beaucoup et qui regrette que cette « *belle voix d'intellectuel de l'Église* » n'ait pas été davantage entendue hors des cercles « cathos ». « *Il s'intéressait à la vie intellectuelle et avait le désir d'être un intervenant dans les débats avec Michel Onfray ou Michel Houellebecq.* »

Cette curiosité et cette vivacité intellectuelles, c'est sur les bancs de la Sorbonne et de l'Institut catholique, alors qu'il préparait une double maîtrise de philosophie politique - avec un mémoire sur « *Le dépérissement de l'État selon Karl Marx* » -, qu'Hippolyte Simon les avait approfondies.

À lire aussi

[Mgr Simon, archevêque de Clermont : « je n'irai pas manifester avec eux »](#)



Lui qui était né en 1944 [à Saint-Georges-de-Rouelley, dans la Manche](#), à 50 kilomètres du Mont-Saint-Michel, restait profondément attaché à son village normand et ne manquait pas d'y retourner l'été, pour y retrouver les siens - il était l'avant-dernier d'une fratrie de dix. Une tribu que sa mère, qui ne parlait que patois à la maison (le français, le jeune Hippolyte l'a appris à l'école), dirigeait avec amour et fermeté, tel un « *capitaine d'industrie* », comme il aimait à le dire.

Marqué par les bouleversements sociétaux et la déchristianisation massive des années 1960, il décide d'entrer au séminaire de Coutances puis à celui de Bayeux. Ordonné prêtre en 1970 pour le diocèse de Coutances, il exerce un premier ministère comme aumônier de lycée à Mortain (Manche), avant d'être nommé au séminaire interdiocésain de Caen, où il restera de 1978 à 1990, comme enseignant puis comme supérieur.

Devenu vicaire épiscopal diocésain chargé de la formation permanente des prêtres et des laïcs et délégué pour le diaconat permanent (1990-1996), il profite de ces années-là pour suivre l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), ce qui lui mettra le pied à l'étrier pour ses responsabilités futures.

La rédaction du « rapport Dagens »

Dans ces mêmes années, il collabore à la rédaction du « rapport Dagens » (publié en 1996) : pour cet héritier du personalisme d'Emmanuel Mounier, la question centrale reste celle de la pertinence et de la crédibilité d'une foi chrétienne librement vécue et tournée vers l'avenir. Il aura d'ailleurs l'occasion de publier d'autres ouvrages (1).

→ EN 2005. [Mgr Simon : « On a joué l'Europe à la roulette russe »](#)

À la tête du diocèse de Clermont (Puy-de-Dôme), de 1996 à 2016 - nommé évêque en 1996, il fut élevé au rang d'archevêque en 2002- Mgr Simon lance rapidement de nombreux chantiers : l'organisation d'un synode et la promulgation de lois synodales ; le redécoupage des territoires paroissiaux ; la construction puis l'ouverture en 2000 d'une nouvelle maison diocésaine ; la formation des laïcs en lien avec l'université de Clermont-Auvergne.

Attentif à retisser du lien social autour de la messe qui, en milieu rural, reste un temps privilégié de rencontre et de solidarité, il avait mis l'accent sur la qualité des eucharisties dominicales et veillait à ce que chaque clocher puisse continuer de vivre des temps forts.

À lire aussi

[Mgr Hippolyte Simon démissionne pour raisons de santé](#)



En mars 2016, après une opération d'un cancer du rein dix mois plus tôt et en vue des traitements lourds qui l'attendent, il présente sa démission au [pape François](#) à l'âge de 72 ans et en informe lui-même ses diocésains. Un mois plus tard, [le diocèse de Clermont reconnaissait une « erreur d'appréciation »](#), pour avoir laissé s'écouler deux ans entre les aveux du père Michel Chidaine (qui s'était dénoncé lui-même à la justice pour des abus sexuels sur mineurs commis en Centrafrique) et la suspension de celui-ci.

Retiré dans son Sud-Manche familial, Mgr Simon n'en continuait pas moins à suivre l'actualité du monde et de l'Église, comme il l'avait toujours fait, avec une insatiable curiosité.

(1) « La Liberté ou les idoles ? » (entretiens avec Frédéric Mounier, Cana/DDB, 2002) ; « Libres d'être prêtres » (Éd. de l'Atelier, 2002) ; « Vous qui cherchez Dieu, voici un GPS » (DDB, 2010).



À découvrir

[L'épiscopat français porte la marque du pape François](#)

Près de la moitié des évêques de France ont été nommés par le pape François dans leur diocèse actuel. Les prochains...